

ANALYSE COMPARATIVE DU DISCOURS POLITIQUE PENDANT LA GUERRE ENTRE LA RUSSIE ET L'UKRAINE

Kodjo Tetekpor

University of Health and Allied Sciences

ketetekpor@uhas.edu.gh

Résumé

La guerre en Ukraine est aujourd'hui l'une des préoccupations majeures de tous les pays puisqu'elle serait en train de provoquer une crise alimentaire quasi mondiale. Zelenski, Poutine ont tous deux, dans des discours télévisés, donné les raisons de cette guerre que les organisations internationales notamment l'UE, l'ONU et l'UA condamnent fermement. Les sanctions contre la Russie ne semblent guère l'influencer profondément à côté de ses censeurs qui ont à ce jour de véritables problèmes économiques avec une inflation galopante sans précédent. Du reste, il faudra juste commencer par écrire l'histoire de la nouvelle Ukraine puisqu'une analyse synthétique des discours politiques sur le sujet révèle que la souveraineté territoriale de l'Ukraine n'est plus une certitude.

Abstract

One of the major concerns of all countries today, is the war in Ukraine since it is causing a near-global food crisis. In televised speeches, both Putin and Zelensky have justified this armed conflict which international organisations, in particular, the EU, the UN and the AU have strongly condemned. Economic sanctions against Russia hardly seem to have a profound and far reaching impact on it. Instead, western democracies are having to grapple with serious economic problems coupled with unprecedented galloping inflation. At this stage, it will just be necessary to begin to write the history of the new Ukraine since a synthetic analysis of the political discourses on the subject reveals that the territorial sovereignty of Ukraine is no longer a certainty.

Introduction

La parole est le moyen d'expression par excellence de la pensée. Disons que c'est le véhicule de la pensée. Avant, pendant et même après tout conflit, la parole, mieux le discours a une fonction emblématique dans l'apaisement ou dans le suscitement des tensions. A cet effet, la stratégie guerre opposant la Russie à l'Ukraine suscite chez l'observateur curieux un certain questionnement lorsqu'il suit l'actualité de plus près. Tantôt, toute accusation revient à la Russie qui doit subir toutes les sanctions, tantôt, c'est l'enjeu économique et le risque d'une

grande guerre qui va anéantir toute l'Europe qu'il faut éviter. On se demande alors : comment le discours politique évolue et change de tons pendant ces quatre mois de combat ? Ainsi, les discours des chefs d'état des pays belligérants, ceux des pays alliés ; des médias occidentaux, asiatiques et moscovites ; des organisations continentales et internationales méritent d'être analysés pour relever les véritables dessous de cette guerre lancée dans la nuit du 23 au 24 février 2022. Pour cette étude basée sur l'analyse du discours politique, une approche critique synthétique sera adoptée pour une analyse critique du discours des instances susmentionnées ; nous allons nous forger sur les travaux de Gaspard Claude intitulés « Analyse de discours : définition générale, méthodologie et exemple » (Claude, 2020). Il considère « l'analyse de discours » comme *une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui permet d'étudier un discours de façon précise*. Pour ce faire, nous allons tout d'abord faire une lecture analytique des premiers discours des présidents russe et ukrainien sur les causes notables de la guerre ; ensuite, nous allons voir les diverses interventions des organisations continentales et internationales ; enfin, nous allons montrer comment d'une manière progressive, il y a un changement de tons dans l'interprétation de cette guerre aux raisons multiples, complexes et stratégiques.

1. L'invasion russe de l'Ukraine : quand Zelenski et Poutine s'expliquent

L'analyse du discours a pour objectif fondamental de montrer avec précision un fait dans les propos de diverses personnalités. Elle permet d'étudier le discours avec une certaine exactitude afin d'en faire une critique. Pour ce faire, l'actuelle guerre entre la Russie et l'Ukraine qui fait la une des médias ne peut se comprendre à fond si seulement un temps est accordé à l'analyse des divers discours concernant le problème.

Pour l'invasion russe de l'Ukraine, diplomatiquement les chefs d'états des deux pays ont expliqué à leurs manières les raisons fondamentales (pas tout de même véritables) qui ont conduit à ce triste événement. Triste, puisque la guerre a toujours quoi qu'il arrive des impacts négatifs sur le vainqueur et sur le vaincu. Dans cette grande aventure d'explication de la mort certaine des milliers d'individus qui seront victimes de la guerre, le président ukrainien, comédien et acteur dans le film *Serviteur du peuple*

dans sa vie passée, a, dans un discours télévisé, donné les causes notables de l'imminente guerre, juste à la veille de l'attaque de son pays.

La BBC News a rapporté ses propos comme suit :

Conflit Russie-Ukraine : le discours fort du président quelques minutes avant l'opération militaire russe
M. Zelensky s'est d'abord exprimé en Ukrainien et a prévenu qu'une invasion russe « *pourrait être le début d'une grande guerre sur le continent européen* ». [...] Il a déclaré que le président russe n'avait pas répondu à son appel mercredi soir ; mais passant au russe, il appelle la population du pays voisin à rejeter une attaque et affirme qu'on ment à propos de l'Ukraine. « Ils disent que la flamme [de la guerre] libérera le peuple ukrainien, mais les Ukrainiens sont libres », affirme-t-il, rapporte Sarah Rainsford, correspondante de la BBC en Europe de l'Est.

« Qui peut arrêter la guerre ? Les gens. Et ces personnes sont parmi vous, j'en suis sûr », souligne-t-il. Le dirigeant ukrainien souligne que son pays est prêt à faire face à une attaque russe et prévient : « nous n'avons pas besoin d'une guerre, ni froide, ni chaude, ni hybride. Mais si les troupes nous attaquent, si elles essaient de prendre notre pays - notre liberté, nos vies, les vies de nos enfants, nous nous défendrons. » « S'ils nous attaquent, ils verront nos visages, pas nos dos », indique le président ukrainien. « Ils vous disent que nous détestons la culture russe. Comment pouvez-vous détester la culture ou toute autre culture ? Les voisins s'enrichissent toujours culturellement (...). Nous sommes différents, mais ce n'est pas une raison pour être ennemis », poursuit M. Zelensky. « Ils vous disent que nous sommes des nazis, mais comment un peuple qui a perdu plus de huit millions de vies pour la victoire sur le nazisme peut-il soutenir le nazisme ? Comment puis-je être un nazi ? Dites cela à mon grand-père, qui a passé toute la guerre dans l'infanterie de l'armée soviétique et est mort colonel en Ukraine », ajoute-t-il. (BBC News Mundo, s. d.)

Grosso modo, ce qui amènerait à la guerre dans ce discours serait la culture. Une culture dite néonazie. Nous sommes de ce fait dans un conflit de cultures où, l'une et l'autre au lieu de s'entremêler, se font la guerre afin que cesse d'exister l'une. On pourrait accorder du crédit au raisonnement du président Zelenski, puisque son pays, jadis appartenant au bloc soviétique, tente délibérément de se rapprocher de l'occident depuis le vent de l'Est. Or, se rapprocher de l'occident, c'est une manière de s'ouvrir à la démocratie, et ce serait une aubaine de la culture occidentale. Il y a donc là une rivalité entre le communisme et une démocratie, trouble qui ne se voit pas très nettement. D'où vient alors le terme "néonazie" quand nous savons que parler de l'occident, c'est faire allusion à la démocratie? C'est dans le discours du président russe, Poutine que nous tentons donner les raisons notables de cette appellation. C'est ce discours du chef de Kremlin que se dessine très visiblement le schéma d'une guerre idéologique.

De manière très synthétique, voici le contenu important du discours du président russe que nous avons recueilli sur TV5 Monde

Le discours de Vladimir Poutine diffusé le 24 février marque le début de l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes. Le président russe développe une rhétorique violente contre le pouvoir à Kiev, lié aux néonazis et auteur d'un « génocide depuis huit ans », mais aussi contre l'OTAN et les Etats-Unis, « l'empire du mensonge »(Randrianarimanana, 2022a).

Ces propos rapportés, de manière laconique, développent certains sujets très sensibles qu'il nous faut au préalable approfondir afin de mieux cerner les sous-entendus de l'allocution du chef de Kremlin.

Le premier point, c'est le fait que le pouvoir de Kiev soit qualifié de néonazi et d'auteur de génocide depuis dix ans. Le nazisme étant un mouvement idéologique né en Allemagne après la première guerre mondiale. Le résultat palpable du mal nazi est la deuxième guerre mondiale.

Sa politique a conduit à un désastre civilisationnel et moral. [...] Contre tous ceux qui ont adopté des lectures résolument non rationnelles le nazisme serait, au choix, la conséquence d'une pathologie mentale, d'une possession

démoniaque, d'une réaction naturelle contre le péril marxiste, d'une contamination du fascisme italien, voire d'une barbarie allemande atavique, etc., (Universalis, s. d.)

Alors dire du gouvernement de Kiev qu'il est néonazi justifierait le fait qu'il soit génocidaire. Mais on se demande donc pourquoi et depuis quand ce régime s'est-il fait cette image devant le maître du Kremlin ?

Tout remonte en 2014 avec les élections présidentielles du 25 mai et le mouvement Euromaïdan.

Euromaïdan est le nom donné aux manifestations pro-européennes en Ukraine, ayant débuté le 21 novembre 2013 à la suite de la décision du gouvernement ukrainien de ne pas signer un accord d'association avec l'union européenne au profit d'un accord avec la Russie. Ces manifestations ont été marquées par de fortes violences le 30 novembre et le 8 décembre. (« Euromaïdan », 2022)

En effet, en 2014, le président Viktor Ianoukovych a été destitué par la Rada. Ce président qui était plus favorable aux intérêts russes et s'est vu renvoyé par les siens qui avaient désormais d'autres ambitions. C'était un vaste

...mouvement qui a débouché le 22 février 2014 sur la révolution de février et la fuite puis la destitution du président pro-russe Viktor Ianoukovyitch, remplacé par Oleksandr Tourtchynov, ainsi que sur la libération de Ioulia Tymochenko et la mise en place d'un nouveau gouvernement dirigé par Arseni Iatseniouk. Ce mouvement s'inscrit dans le contexte plus large du conflit russo-ukrainien et provoque la guerre du Donbass. (« Euromaïdan », 2022)

Après ce parcours, l'idée du génocide n'est plus sombre, mais c'est une histoire qui remonte à 2014 avec le mouvement Euromaïdan. On se retrouve toujours avec cette bagarre russo-occidentale.

L'analyse du discours révèle que alors que les actions du régime en place en Ukraine ont une similarité avec les techniques d'actions des nazis sèment la terreur partout où ils sont. Prendre le pouvoir par force,

occasionner des meurtres sont autant de raisons qui seront données à cet effet.

Le deuxième point qui mérite d'être approfondi est cette qualification de l'OTAN et des Etats-Unis « d'empires du mensonge ». Il faut noter pour cette affaire qu'un accord a été signé en 1997 entre l'OTAN et la Fédération de Russie, un accord marquant de manière symbolique la fin de la guerre froide.

L'Acte fondateur entre l'OTAN et la Russie, signé à Paris le 27 mai 1997 est le texte le plus symbolique de la fin de la guerre froide. [...] Moscou cherchera probablement tout à la fois à coopérer avec l'Ouest et à transformer l'OTAN en une organisation de sécurité collective de type OSCE. Tels ne sont pas les objectifs des membres de l'OTAN. (Delpech, 1997)

Dans le texte marquant la signature de cet accord, il y aurait eu certaines feuilles de route que de manière nette l'OTAN ne voudrait pas respecter. Parmi ces clauses non respectées, il y a notamment la non extension des frontières de l'OTAN vers l'Est. Pour cette dernière affaire, rien n'est précis, puisque selon AFP France, il est difficile voire impossible de trouver aujourd'hui les traces d'un tel traité. A ce propos, il est écrit :

En pleine invasion de l'Ukraine par la Russie, de nombreux internautes soutiennent qu'"un document officiel de 1991, récemment déclassifié", prouverait la rupture par l'OTAN d'un "accord écrit" avec les Soviétiques promettant de ne pas élargir l'alliance politico-militaire au-delà des frontières de l'Allemagne réunifiée. Mais il n'existe aucune trace d'une telle promesse manuscrite contraignante, réfutent des chercheurs interrogés par l'AFP.(Mansour & AFP France, 2022)

Pour ces raisons aux fondements confus, on se demande toujours si les affirmations du Président Poutine reste fondées ou pas ? Une réponse affirmative pourrait remettre l'OTAN au centre des accusations. Déjà avec l'adhésion à l'OTAN en 2004 de la Bulgarie, de l'Estonie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Roumanie, de la Slovaquie et de la Slovénie, on pourrait dire de l'OTAN, guidée par les Etats-Unis, qu'ils militent pour une expansion du mensonge.

"Lorsque le mur de Berlin est tombé, entre Gorbatchev qui était le lointain prédécesseur de Vladimir Poutine et Bush, le père, il y a eu un accord, un accord tacite, et les Américains s'étaient engagés à ne pas avancer comme ça et ne pas faire rentrer dans l'OTAN tous les pays de l'ancienne zone soviétique, évidemment les Américains n'ont pas respecté leur parole et ont avancé (...) donc Vladimir Poutine essaye d'avoir un glacis protecteur". "Ils nous ont menti à plusieurs reprises, ils ont pris des décisions dans notre dos, ils nous ont placés devant des faits accomplis. Cela s'est produit avec l'expansion de l'OTAN vers l'Est, ainsi qu'avec le déploiement d'infrastructures militaires à nos frontières", déclarait le président russe en mars 2014 dans son discours annonçant l'annexion de la Crimée. "Pas un pouce vers l'Est, nous ont-ils dit dans les années 90. Et alors ? Ils ont triché, ils nous ont effrontément trompés ! Cinq vagues d'expansion de l'OTAN déjà maintenant ", a-t-il réitéré le 23 décembre 2021 lors de sa conférence de presse annuelle. Assurant se sentir "menacée" par une potentielle adhésion de son voisin à l'organisation politico-militaire, la Russie est entrée dans une escalade des tensions avec l'Ukraine, finissant par l'envahir militairement, le 24 février 2022. (Mansour & AFP France, 2022)

Alors, nous supposons que le président russe considère l'OTAN comme un empire du mensonge parce qu'un accord douteux serait à la base. Il tient à sa vérité et ne semble pas changer de cap malgré les multiples pourparlers en faveur de la paix entre les deux pays et partant, la paix dans le monde. Des deux discours, il ressort tout de même que cette guerre a des fondements idéologiques. Par ailleurs, pour cette guerre, les présidents européens, la maison blanche et les organisations internationales ne sont pas restés indifférents. Sanction, appel à un cessez le feu, neutralité, médiation, voilà autant de faits qui rentrent indirectement dans les obligations des pays touchés directement par cette crise.

2. Regards des organisations internationales sur la guerre en Ukraine

L'imminence de la guerre en Ukraine a occasionné tout d'abord des discussions entre plusieurs chefs d'état afin que le pire soit évité. Cependant, dans la journée du 24 février 2022, quand il a été annoncé sur les réseaux sociaux, les médias, que l'Ukraine a été envahie, presque toutes les organisations gouvernementales ont jugé cette action de la Russie de barbare, d'inhumain et elles n'ont pas manqué de la condamner fermement. Parmi ces organisations, nous avons notamment l'Union Européenne, l'Organisation des Nations Unies, l'Union Africaine. Pour l'UE, sur la page du *Conseil européen et le Conseil de l'Union européenne*, il est écrit que :

L'UE condamne fermement la décision de Poutine de reconnaître les zones non contrôlées par le gouvernement des oblasts de Donetsk et de Louhansk, ainsi que l'agression militaire injustifiée et non provoquée de la Russie contre l'Ukraine. Elle condamne également l'implication de la Biélorussie dans l'agression militaire menée par la Russie. (Conseil européen, s. d.)

Dans ces propos, on remarque selon l'UE, la Russie n'a pas de raison d'envahir l'Ukraine. On s'interroge alors: pourquoi vouloir l'intégrer de manière à la va vite dans l'Union.

De cette interrogation, on peut prétendre que le simple fait de vouloir naguère intégrer l'Ukraine à l'union européenne serait un moyen pour défier le président Poutine qui se montre désormais impassible et incontournable.

Dans la même veine et par la voix de son secrétaire général António Guterres, l'ONU a condamné l'invasion russe qu'elle considère comme une violation de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de l'Ukraine. A ce stade, faudra-t-il remarquer néanmoins que cette fameuse question de l'intégrité territoriale fait polémique. Que dire alors de la guerre en Libye du feu Gaddafi, en Irak de Saddam Hussein, en Syrie si le discours toujours tenu par les mêmes occidentaux à propos de l'intégrité territoriale était respecté dans ces cas de figure? Cette raison n'a donc pas suffi pour arrêter Poutine et sa puissante machine de guerre.

Faudra-t-il aussi noter que l'une des conséquences majeures de cette guerre est la famine. Si les alliés de Zelenski prétendent que c'est l'armée russe qui est à la base puisqu'elle bloque les voies maritimes, le chef du Kremlin trouve que c'est encore l'une des stratégies capricieuses de la Maison Blanche pour salir davantage l'image du Kremlin. D'ailleurs, Macky Sall, président en exercice de l'UA a eu des entretiens avec Moscou sur le sujet d'où il ressort que certaines marchandises pourraient être libérées. On voit alors que l'occident in fine susurre la vérité.

Par ailleurs, c'est plus avec l'Union Africaine, que nous remarquons que la guerre en Ukraine a des enjeux considérables. Les divers pays du continent ne partagent guère le même avis sur le problème. Ainsi, le vote organisé pour condamner la guerre n'a pas été du succès escompté. Néanmoins

Le président en exercice de l'Union Africaine et le président de la Commission de l'Union Africaine exhortent les deux parties à l'instauration immédiate d'un cessez le feu et à l'ouverture sans délai de négociations politiques sous l'égide des Nations Unies, afin de préserver le monde des conséquences d'un conflit planétaire, pour la paix et la stabilité dans les relations internationales au service de tous les peuples du monde", peut-on y lire. (« Guerre Ukraine - Russie », s. d.)

Au début de la guerre, tout se faisait pour qu'elle cesse. Ainsi, de nombreuses sanctions contre la Russie ont été au cœur des débats lors des rencontres officielles. Au sommet européen du 30 et 31 mai 2022 : de nouvelles sanctions à l'encontre de la Russie ont été adoptées :

L'exclusion de trois banques russes du système financier international Swift, dont la plus importante du pays, la Sberbank ; de nouvelles sanctions contre plus de 80 hauts responsables réputés proches du Kremlin ; l'arrêt de la diffusion de trois médias contrôlés par Moscou. (*Sommet européen du 30 et 31 mai 2022*, s. d.)

Parlant de ces sanctions, la Maison Blanche estime qu'aucune banque russe ne pourra échapper aux sanctions en cas d'agression de l'Ukraine. (*Conflit en Ukraine*, s. d.) Par conséquent, toutes ces sanctions économiques sous-entendent une participation active des Etats-Unis.

C'est aussi le lieu de noter les implications fortes que les USA ont dans la résolution de ce conflit.

Le président Joe Biden n'est pas un proche de Kremlin à cause des rapports que son prédécesseur aurait eu avec Poutine. Tv5 Monde va sortir, dans la même logique, un article intitulé « Guerre en Ukraine : le président américain Joe Biden, l'anti Vladimir Poutine » ; ceci, suite aux propos qu'il a tenus le 26 mai à Varsovie. En effet, le locataire de la Maison Blanche affirme que « *Poutine ne peut rester au pouvoir* ». Biden ne cache son mépris vis-à-vis de Poutine et dans ses propos du 26 mai 2022 à Varsovie, il soutient l'idée qu'il est temps que la démocratie règne partout contre les systèmes autocratiques. Jean-Éric Branaa, maître de conférences à l'université d'Assas à Paris affirme à ce propos que

...ce discours était d'une portée très importante et Joe Biden a mis en place tout ce qu'il a défendu pendant la campagne qui l'a menée à la présidence : désormais il faut restaurer la parole des Etats-Unis et sa place dans le monde, et défendre les démocraties contre les autocraties. [...] pour Biden il n'y a jamais eu d'ambiguïté, Poutine est un sale type et il n'a rien à faire au pouvoir. On s'aperçoit aujourd'hui qu'il ne s'est pas trompé. (Randrianarimanana, 2022b)

En conséquence, les positions de Biden, par ricochet des Etats-Unis par rapport à la situation ukrainienne sont très claires. Par conséquent, si Poutine considère les Etats-Unis comme un empire du mensonge, la Maison Blanche dirigée par Biden, elle autre le considère comme non capable d'être au pouvoir.

S'il suffit de la guerre en Ukraine, pour que les présidents des superpuissances se lancent dans un conflit verbal et houleux, on se demande si toute cette scène ne serait pas le fruit de leurs mésententes.

En dépit de tout ce qui précède, on remarque aujourd'hui un certain changement de paradigmes. La Russie que toutes les organisations croyaient asphyxier par les sanctions, semble respirer mieux que ces censeurs qui sont au crible d'une déchéance sociale marquée par la crise alimentaire et meublée par une inflation galopante sans précédent dans

plusieurs pays occidentaux . Voici donc les propos de Poutine recueillis par Rfi :

Vladimir Poutine a déclaré que l'Union européenne pourrait perdre plus de 400 milliards de dollars (381,5 milliards d'euros) à cause de ces sanctions, qui, selon le président russe, se retourneraient contre ceux qui les ont prises.(RFI, 2022)

3. Les nouvelles voies/voix pour une libération de l'Ukraine

La situation ukrainienne pose d'énormes défis ou gageures aux pays occidentaux et ses alliés. Le premier enjeu est d'ordre économique avec la crise alimentaire qui prend de l'ampleur quotidiennement. C'est avec l'action de l'Union Africaine présidée par le président sénégalais Macky Sall qu'une rencontre avec le président Poutine fut organisée afin qu'une crise alimentaire mondiale soit évitée. Mais le président russe rassure que sa guerre contre l'Ukraine n'aurait rien à avoir dans l'actuelle crise alimentaire.

La Russie n'est pas à blâmer pour la hausse actuelle des prix des céréales, a souligné Vladimir Poutine, qui accuse les États-Unis de faire grimper les prix des denrées alimentaires en faisant « tourner la planche à billets » et en « s'accaparant » les vivres sur les marchés mondiaux. [...] « Nous entendons tous parler d'une prétendue "inflation de Poutine" (...) Nos actions pour libérer le Donbass n'ont rien à voir avec ça », a-t-il affirmé durant la session plénière du forum économique de Saint-Petersbourg.(RFI, 2022)

La Russie espère plutôt un retour en son territoire des entreprises qui ont fermées la porte à cause de la guerre comme le note Rfi sur son site internet :

Le président russe s'est également dit confiant quant au retour en Russie des entreprises occidentales, notamment européennes, qui ont claqué la porte en raison de l'offensive russe en Ukraine. « *Je ne doute pas qu'avec le temps, plusieurs de nos partenaires des pays européens reviendront sur le*

marché russe. Et nous ne leur mettrons pas d'entraves. Nous sommes ouverts au monde entier», a-t-il affirmé. (RFI, 2022)

Pour le reste, la Russie ne voit plus l'Ukraine comme un pays souverain, mais comme une semi colonie et elle n'est pas contre son adhésion à l'UE. Le vrai problème serait une adhésion à l'OTAN que la Russie voit comme une menace sécuritaire à éviter. Pour ce faire, le président russe déclare selon Rfi :

Vladimir Poutine a aussi déclaré que la Russie n'a « rien contre » une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne, a assuré vendredi le président russe Vladimir Poutine après la décision de la Commission européenne de recommander d'accorder à Kiev le statut de candidat à l'UE. « Nous n'avons rien contre, c'est leur décision souveraine d'adhérer à des unions économiques ou pas (...) C'est leur affaire, l'affaire du peuple ukrainien, l'Ukraine vaise transformer en semi-colonie des pays occidentaux si elle rejoint l'UE. C'est mon opinion », a-t-il déclaré M. Poutine durant la session plénière du Forum économique de Saint-Pétersbourg. La Russie voit d'un très mauvais œil les aspirations de Kiev d'une adhésion à l'Otan - que Moscou considère comme une menace pour sa sécurité - mais « en ce qui concerne leur intégration économique, c'est leur choix », a estimé Vladimir Poutine. (RFI, 2022)

Aujourd'hui, l'essentiel est de reconstruire l'Ukraine, puisque la Russie semble avoir toutes les cartes en main étant donné que dans la journée du 23 juin 2022,

...le gouverneur de Louhansk, Serhiy Haidai, a annoncé que les troupes ukrainiennes ont reçu l'ordre de se retirer de Sievierodonetsk pour empêcher, justement, de se retrouver encerclées. (L'actualité, 2022)

Toutes ces informations ne montrent guère une victoire possible des Ukrainiens dans la mesure où la Russie demeure une très grande puissance militaire.

Conclusion

En somme, pour cette guerre en Ukraine qui fait couler déjà tant d'encre, nous réitérons qu'à partir des propos des présidents en guerre, passés au crible d'une étude analytique discursive à partir des travaux de Claude Gaspard, on se rend compte que c'est une guerre idéologique, une guerre de culture, une culture occidentale que celle soviétique ne voudrait pas se laisser envahir. La démocratie et l'autocratie, termes que Joe Biden emploie pour marquer cette rivalité aux contours ambigus. Si selon Kremlin, c'est l'extension de l'OTAN vers l'Est qui a engendré le conflit, la Maison Blanche juge cette attaque d'inhumain et qualifie Poutine de Sale type. L'UE, l'ONU ont condamné fermement cette guerre en prenant des sanctions sévères contre la Russie qui s'en moque éperdument. L'UA n'a pas une position précise, mais condamne tout de même la guerre. Cependant, tout porte à croire à l'analyse des discours du président russe notamment que l'Ukraine est déjà vaincue et sa nouvelle construction et de nouvelles perspectives économiques d'avenir sont maintenant les préoccupations de la Russie.

Bibliographie

BBC News Mundo. (s. d.). Conflit Russie-Ukraine : Le discours fort du président Zelensky quelques minutes avant l'opération militaire russe—BBC News Afrique. BBC News Afrique. Consulté 18 juin 2022, à l'adresse <https://www.bbc.com/afrique/monde-60508092>

Claude, G. (2020, janvier 8). Analyse de discours : Définition générale, méthodologie et exemple. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/methodologie/analyse-de-discours/>

Conflit en Ukraine : La Maison Blanche dément avoir organisé le sommet **Biden-Poutine.** (s. d.). Consulté 24 juin 2022, à l'adresse <https://www.aa.com.tr/fr/monde/conflit-en-ukraine-la-maison-blanche-dement-avoir-organise-le-sommet-biden-poutine/2510902>

Conseil européen. (s. d.). Réaction de l'UE à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Consulté 24 juin 2022, à l'adresse <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/eu-response-ukraine-invasion/>

Delpech, T. (1997). La question russe après l'accord avec l'OTAN. *Politique étrangère*, 62(3), 279-289.

Euromaïdan. (2022). In Wikipédia. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Euroma%C3%AFdan&oldid=194245945>

Guerre Ukraine - Russie : Quelle réaction des pays africains ? (s. d.). BBC News Afrique. Consulté 24 juin 2022, à l'adresse <https://www.bbc.com/afrique/monde-60492387>

L'actualité. (2022). Les soldats ukrainiens se retireront de Sievierodonetsk pour éviter d'être encerclés | L'actualité. <https://lactualite.com/actualites/les-soldats-ukrainiens-se-retireront-de-sievierodonetsk-pour-eviter-detre-encerclés/>

Mansour, J., & AFP France. (2022, mars 4). L'OTAN a-t-elle rompu un accord passé à la fin de la Guerre froide prévoyant qu'elle n'étendrait pas ses frontières à l'Est ? Factuel. <https://factuel.afp.com/doc.afp.com.324B4H4>

Randrianarimanana, P. (2022a, février 24). Comment Poutine justifie l'invasion de l'Ukraine. TV5MONDE. <https://information.tv5monde.com/info/comment-poutine-justifie-l-invasion-de-l-ukraine-446209>

Randrianarimanana, P. (2022b, mars 28). Guerre en Ukraine : Le président américain Joe Biden, l'anti Vladimir Poutine. TV5MONDE. <https://information.tv5monde.com/info/guerre-en-ukraine-le-president-americain-joe-biden-l-anti-vladimir-poutine-450585>

RFI. (2022, juin 17). Vladimir Poutine défend l'invasion de l'Ukraine dans un discours fleuve contre l'Occident. RFI. <https://www.rfi.fr/fr/europe/20220617-vladimir-poutine-d%C3%A9fend-l-invasion-de-l-ukraine-dans-un-discours-fleuve-contre-l-occident>

Sommet européen du 30 et 31 mai 2022 : De nouvelles sanctions à l'encontre de la Russie. (s. d.). vie-publique.fr. Consulté 24 juin 2022, à l'adresse <https://www.vie-publique.fr/en-bref/285261-sommet-europeen-30-31-mai-2022-nouvelles-sanctions-contre-la-russie>

Universalis, E. (s. d.). NAZISME. Encyclopædia Universalis. Consulté 22 juin 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/nazisme/>